

AÏN-REGADA

Localité du Sud-est Algérien, culminant à 731 mètres d'altitude, distante de 10 km d'Oued-Zénati (au Nord -est), de 40 Km de GUELMA (au Nord-est) et de 110 km de BÔNE (au Nord-est).

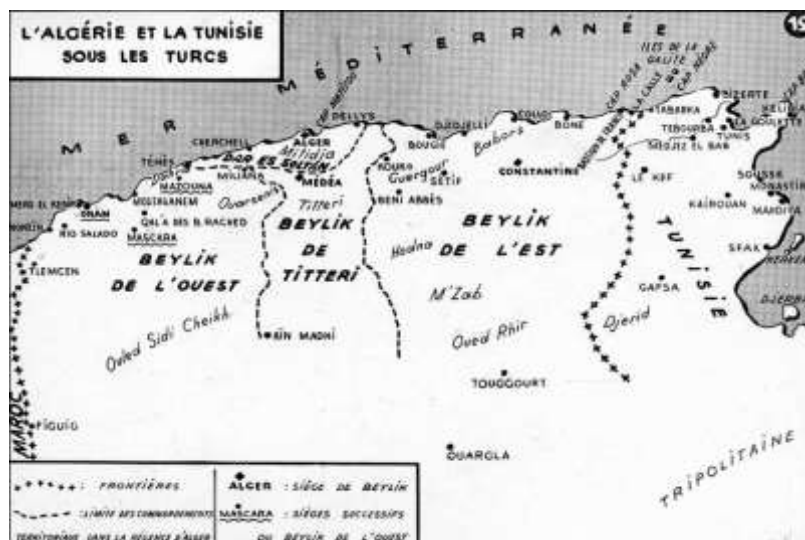


Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Période turque  1518 – 1830

Le Beylik de l'Est était le plus vaste et correspondait à l'actuel Est Algérien avec ses limites orientales et occidentales. La domination territoriale et politique du Bey de l'Est ne dépassait guère les villes de Constantine et de Bône et leurs campagnes environnantes (Azel).



Le 27 mars 1832 les troupes françaises occupèrent Bône définitivement. Six ans plus tard sa banlieue avait déjà un certain nombre de colons agricoles ; puis progressivement la colonisation s'étendit en direction de Guelma.

La présence française dans la région de Guelma commença en 1837. C'est en effet depuis Guelma et Medjez-Amar, dans la plaine de Seybouse, que le général DANREMONT lança la première expédition sur Constantine contre Ahmed Bey...



Charles Denys de DANREMONT (1783/1837).



Il a été tué lors de l'assaut sur Constantine.

Sous le nom de haute plaine de Guelma l'on peut réunir les différentes régions agricoles fortement accidentées qu'arrosent les eaux supérieures de la Medjerda, de la Seybouse, et de leurs affluents. Il y eut là, dès le début de la conquête, quelques centres agricoles créés :

- En 1845 la banlieue de Guelma fut peuplée ;
- En 1848 l'on fonda Millésimo, Petit, Héliopolis ;
- En 1856 ce fut le tour de Kellermann, Guelaa-Bou-Sba et en 1857, Duvivier ;
- Enfin en 1863, on s'implanta à Sidi-Tamtam (nom d'un marabout qui s'est distingué par sa piété). Ce lieu deviendra, en 1869, Oued-Zénati (issu du nom d'un oued proche) avec un effectif de colons recensés en 1871 à 173 personnes ; ils seront 466 au recensement de 1897.

En 1863, la Société Générale Algérienne (S.G.A.) reçoit 100 000 hectares provenant de biens *Azels* et d'expropriation, se situant dans les environs du centre d'Oued-Zénati dans le but de les aménager et de les préparer à la colonisation.



OUED-ZENATI (ex Sidi-Tamtam) (Source ANOM) : Centre de population créé en 1863, érigé en commune de plein exercice par décret du 10 décembre 1868. Agrandi en 1874, son territoire est ensuite diminué par la création de la commune de plein exercice de Rénier, par arrêté du 3 février 1896. Elle avait comme annexes :

-AÏN-REGADA : Onze fermes sont établies en 1873, deux autres l'année suivante. Le village est créé par la Société algérienne en 1875 ;

-AÏN-TRAB : Centre de population créé par décision du Gouverneur général du 12 août 1890 sur des terrains appartenant à la Compagnie algérienne ;

-MONTCALM : Le centre de population de Temlouka, de la commune mixte d'Oued-Zénati, prend le nom de Montcalm par décision du Gouverneur général du 19 novembre 1891, officialisée par décret du 28 décembre 1915. Il est effectivement créé en 1894.

La commune d'Aïn-Mellouk, créée par arrêté du 14 janvier 1957, prend le nom de Montcalm par arrêté du 4 avril 1957 et est augmentée d'une partie de la commune d'Oued-Zénati. Le centre de Montcalm devient son siège ;

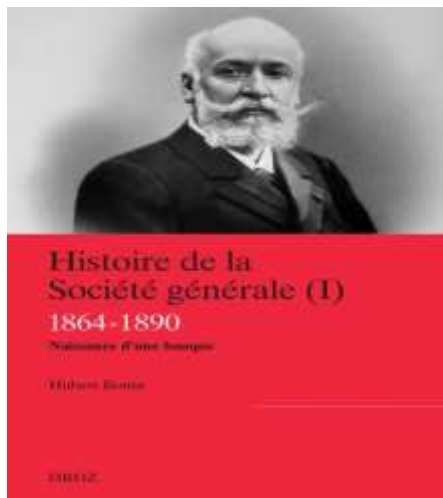
-RAS-EL-AKBA : Centre de population établi en 1873-1874 par la Société Générale Algérienne ;

-SIDI-TAMTAM : Hameau projeté en 1863, loti deux ans plus tard et agrandi au début des années 1870.

Le centre d'Oued-Zénati, créée en 1865, fut agrandi jusqu'en 1870 au centre de Sidi-Tamtam (au sud d'Oued Zénati) pour recouvrir une superficie de 3 100 hectares.

La région d'Oued-Zénati est connue par son passé relatif à un certain dynamisme agraire caractérisé par l'arrivée d'une grande compagnie de développement agricole nommée Société Générale Algérienne (S.G.A). Ainsi que la ligne de chemin de fer de Bône-Guelma et son prolongement vers Constantine dès 1879, qui traversait le village d'Oued-Zénati. Elle alimentait le marché de blé et de produits agricole le plus important de l'Est algérien, celui de Constantine et le marché hebdomadaire (chaque dimanche) du village d'Oued-Zénati qui abritait tous genre de commerce et surtout la vente du cheptel ovin.

Le 4 mai 1864, Napoléon III signe le décret donnant naissance à Société Générale. Fondée par un groupe d'industriels et de financiers portés par des idéaux de progrès, la Banque nourrit l'ambition de « *favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France* ».



La Compagnie Générale Algérienne

« Levier de la colonisation et prospère grâce à elle (1865/1939).

Elle reflète d'abord un "modèle" de colonisation qui se veut "moderne" : Création de vastes domaines de forêts et d'agriculture, participation au boum minier du 19ème siècle, liens aux groupes financiers qui investissent dans les équipements de base, comme les chemins de fer.

« Puis une autre logique prévaut, celle de la banque, encouragée par la maison de Haute Banque Mirabaud, qui la patronne. Elle contribue alors à l'édification du système bancaire d'Afrique du Nord : diffusion de la banque de dépôts, flux de crédits au profit des Nord-Africains d'origine européenne et des firmes commerciales et industrielles. Elle devient aussi une banque transméditerranéenne en développant en métropole des unités dans les ports travaillant avec l'Afrique. Ces initiatives diversifiées expliquent qu'elle soit l'une des grandes entreprises du Maghreb colonial dans l'entre deux guerres, active également en Tunisie et au Maroc ». (Source M. BONIN Hubert).

« Pendant que les banquiers bataillent en Métropole pour profiter sur chaque grande place des retombées de l'expansion industrielle et commerciale, des financiers conçoivent des outils de mise en valeur des contrées d'outre-mer qui s'ouvrent de plus à la colonisation.

Ainsi, Paulin TALABOT, déjà l'un des initiateurs de la fondation de la Société Générale en 1864, et Louis FREMY, gouverneur (en 1857-1877) du Crédit foncier de France (né en 1852) imaginent de monter un organisme qui pourrait pratiquer tous les métiers de la finance en Algérie : la colonisation foncière, avec des possibilités de revente par lots à des colons, l'investissement en moyens de transports (ports, voies ferrées) et de stockage, avant peut-être la création de firmes qu'on pourrait faire coter en Bourse, et enfin la banque, tant foncière – pour financer la colonisation agraire – que commerciale. Cet engouement, quelque peu affairiste, pour l'Algérie est parallèle à un élan d'investissements consacrés à l'Egypte (et initié par la Compagnie du canal de Suez) l'outre-mer devient un nouvel eldorado, riche en promesses d'affaires et de profits...

L'Echec d'un rêve

« En fait, cette S.G.A a embrassé trop d'espoirs affairistes, a rêvé de trop d'investissements. Or l'Algérie n'est pas l'eldorado attendu car il faut mobiliser durablement des sommes importantes pour défricher les sols, explorer le sous-sol, et patienter le temps que l'Etat (et des Compagnies concessionnaires) aménagent les équipements de base, pour les ports et les transports intérieurs. Le décollage ne peut-être que lent, la patience s'impose aux investisseurs. Les parrains métropolitains de la S.G.A ne paraissent plus en mesure de l'épauler dans de nouvelles aventures ; la Société générale ne sent pas alors la fibre coloniale et commence à se tourner vers la Russie et les affaires londoniennes. Et, surtout, le Crédit foncier subit une crise aiguë, provoquée par de mauvais prêts en Egypte, et doit réduire sa voilure ; son gouverneur Frémy démissionne, la S.G.A est abandonnée par la nouvelle équipe de dirigeants, faute de rentabilité à court terme et en raison de pertes et de créances douteuses très importantes ; près de 3, 1 millions de francs sont perdus en 1875-1876, soit le septième du capital versé. La S.G.A est liquidée en 1877 et ses actifs mis en vente ; on peut dire que la firme a mangé la moitié de son capital versé puisque ceux-ci sont estimés à 12,5 millions de francs, à peu près la valeur du portefeuille de participations industrielles et de biens fonciers...(Voir suite : https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_2000_num_87_328_3814]

En 1877, la société avait commencé à sous louer ses terres par des fractions, ce qui a contribué au morcellement de grandes superficies et ce qu'il lui a coûté sa dissolution et son remplacement par la Compagnie Algérienne C.A.P.E.R en 1878. Cette dernière en fin de compte n'a fait que concourir d'avantage au morcellement du domaine et n'a conservé à la fin que les terrains se trouvant sur la vallée d'Oued-Zénati (Sources : Latifa BOULAHIA, Djamal RAHAM et Carlo PREVIL).



Barrage français sur l'oued ZENATI.

Ces terres fertiles et les sols noirs produisent les meilleurs types de blé du monde. Il est une référence par sa couleur dorée que l'on appelle le blé d'Edahba. Il est connu scientifiquement dans la variété des Bidi et classifié « 17 ». Il est appelé aussi "Zénati".

En 1949 il a été classé premier sur 10 variétés de blé dur concernées par l'étude :

Caractéristique du grain : « Vitreux de couleur jaune clair » - Protéine : « Très élevé » - Valeur boulangère : « Très bonne ».

ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans Profession

-Premier décès : (25/03/1878) de POICO Effusio (48 ans, Meunier natif Sardaigne) ;

-Premier Mariage : (22/06/1889) de M. GONON Pierre (Employé natif Rhône) avec Mlle COSTE Baptistine (SP native Aumale-Algérie) ;

-Première Naissance : (29/04/1897) de COMTE Germaine (Père Hôtelier) ;

Les DECES relevés :

1897 (22/09) de BONNELL Maurice (4 ans). Témoins MM. MAIGRET Georges et BONNEVAY Ernest ;
 1898 (15/05) de BONIOL Eulalie (73 ans native Nièvre). Témoins MM. ALLAMAND Henri (Fils, Employé) et BONNELL (Employé) ;
 1897 (01/08) de CHIAJESE Jeanne (24 jours). Témoins MM. CHIAJESE Philippe (Père, Cultivateur) et BLAISE Adolphe (Employé) ;
 1897 (05/12) de SERGENT Louise (19 ans natif Jura). Témoins MM. BERNEX Philippe (Forgeron) et SERGENT Edmond (Frère, Cultivateur) ;
 1901 (04/08) de BONNELL Maurice (7 mois). Témoins MM. ALLAMAND Henri et BONNEFOY Jules (Employés) ;
 1901 (02/10) de MAC'NAB Georges (43 ans natif Cher). Témoins MM. BONNELL Constantin et ALLAMAND Henri (Employés) ;
 1902 (18/05) de COLIN Marie (56 ans native Moselle). Témoins MM. CONGE Louis (Employé) et CHABOUT Maurice (G-champêtre) ;
 1903 (28/04) de BERNARD Adeline (60 ans native Lorraine). Témoins MM. BONNELL C (Architecte) et JULIEN Auguste (Employé) ;
 1903 (26/05) de GUEYDAN Mathilde (5 mois). Témoins MM. CHABOUT Maurice (G-champêtre) et CONGE Louis (Employé) ;
 1903 (23/09) de CHEVALIER Joséphine (16 ans natif Guelma). Témoins MM. BONNELL C (Architecte) et BONNEVAY François (Employé) ;
 1904 (15/06) de LANDONI Joseph (49 ans natif Italie). Témoins MM. BONNELL C (Architecte) et CHERVEN François (Employé) ;
 1904 (11/09) de BITZ François (45 ans natif Isère). Témoins MM. BEAUGE Auguste (Menuisier) et CONGE Louis (Employé) ;
 1905 (28/04) de MARCEL Adrienne (4 mois). Témoins MM. MARCEL Gabriel (Père, Débitant) et CONGE Louis (Employé) ;
 1905 (20/07) de GUNION Antoine (57 ans natif Rhône). Témoins MM. GUNION Victor (Fils, Cuisinier) et BONNELL Constantin (Architecte) ;
 1905 (17/09) de BOUSQUET Félix (2 jours). Témoins MM. BOUSQUET Marius (Père, Facteur) et CONGE Louis (Employé) ;
 1905 (18/10) de GRANGE Nicolas (13 ans natif Tunisie). Témoins MM. VERGNENEGRE Léon (Cultivateur) et CONGE Louis (Employé) ;

Les MARIAGES relevés :

1898 (19/10) M. (Veuf) PERRIER Fernand (Docteur natif Loire) avec Mlle ALLAMAND Louise (SP native Rhône) ;
 1898 (27/10) M. AUSTRUY J. Pierre (Employé natif Aveyron) avec Mlle NICOLAS Marguerite (SP native Redjaz -Algérie) ;
 1900 (29/09) M. BASTIDE Emilius (Forgeron natif Hérault) avec Mlle POFILET Stéphanie (SP native Auribeau -Algérie) ;
 1901 (21/12) M. MARCEL Gabriel (Cultivateur natif Rhône) avec Mlle CHEVALIER A. Marie (SP native Millésimo -Algérie) ;
 1902 (03/05) M. JULIEN Auguste (Employé natif Calvados) avec Mlle BONNELL Adeline (SP native Constantine -Algérie) ;
 1904 (29/12) M. LAMOUR-BECHET Louis (Employé natif Ardennes) avec Mlle CASTELLANI Lysa (Institutrice native Corse) ;
 1905 (22/02) M. SCIBERRAS Auguste (Agriculteur natif Souk-Ahras -Algérie) avec Mlle BORIO Félicie (SP native Batna -Algérie) ;
 1905 (11/01) M. VILLAS Gaston (Employé natif Gers) avec Mlle MAZURIER Augustine (SP native de Petit -Algérie) ;

Les NAISSANCES relevées :

(Profession du Père)

(1901) ALLAMAN Henry (Employé) ; (1901) BARNIER Léa (Cuisinier) ; (1901) BASTIDE Lucien (Employé) ; (1900) BERNEX François (Cultivateur) ; (1898) BLAISE Henri (Employé) ; (1902) BONNELL Auguste (Architecte) ; (1904) BONNELL Martin (Architecte) ; (1903) BOUMATI François (Gérant) ; (1905) BOUSQUET Félix (Facteur) ; (1901) BOUSQUET Jeanne (Facteur) ; (1903) BOUSQUET Michel (Facteur) ; (1897) CAVALIERI Cécile (Terrassier) ; (1905) CHALIER Justine (Chef de Gare) ; (1898) CHIAJESE Jeanne (Cultivateur) ; (1902) GERBAUD René (Jardinier) ; (1904) GUEYDAN Renée (Employé CFA) ; (1905) LAMOUR-BECHET Maurice (Comptable) ; (1902) LEGODEC Robert (Charretier) ; (1897) LESPOLIAT Albert (Cultivateur) ; (1899) MACNAB Donald (Employé) ; (1905) MARCEL Adrienne (Cultivateur) ; (1903) MARCEL Gaston (Cultivateur) ; (1900) MAZURIER Jeanne (Cultivateur) ; (1901) MICHEL Camille (Employé) ; (1897) MONTFERRAN Jules (Jardinier) ; (1904) PAOLOTTI Marie (Chef de Gare) ; (1900) SCHNEIDER Agathe (?) ; (1902) STREF Henriette (Employé) ; (1898) WALTER Aline (?)

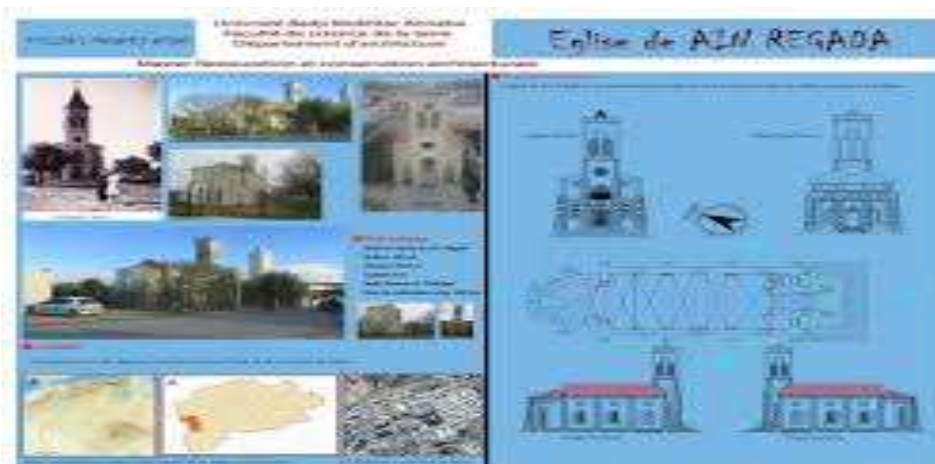
NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été microfilmés.

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner Ain-REGADA sur la bande défilante.

-Dès que le portail Ain-REGADA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



DEMOGRAPHIE

- Source : DIARESSAADA -

Année 1884 = 126 habitants dont 18 européens ;

Année 1884 = 184 habitants dont 108 européens ;

Année 1902 = 11 043 habitants dont 139 européens ;

Année 1936 = 14 613 habitants dont 696 européens

] Intégré dans

Année 1954 = 19 586 habitants dont 413 européens

] Oued-Zénati

Année 1960 = 22 995 habitants dont 300 européens

]]

DEPARTEMENT

Le département de **CONSTANTINE** est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'index 93 puis 9 D

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la IIIe République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : Batna, Bône, Bougie, Guelma, Philippeville, Sétif.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de Sétif et le département de Batna.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : Aïn-Beïda, Aïn-M'Lila, Collo, Djidjelli, EL-Milia, Mila et Philippeville. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de Djidjelli vers un éphémère département de Bougie, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de **CONSTANTINE** comprenait 25 localités ;

AÏN-ABID ; AÏN-REGADA ; AÏN-SMARA ; BIZOT ; CHATEAUDUN-DU-RHUMEL ; CONDE-SMENDOU ; CONSTANTINE ; DJEBEL-AOUGUEB ; DJEMILA ; EL-ARIA ; EL-GUERRAH ; EL-MALAH ; GUETTAR-EL-AÏCH ; HAMMA-PLAISANCE ; LE-KROUB ; MONTCALM ; OUED-ATHMENIA ; OUED-SEGUIN ; OUED-ZENATI ; OULED-RAHMOUN ; RAS-EL-AIOUN ; RAS-EL-AKBA ; RENIER ; ROUFFACH ; SAINT-DONAT ;

MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n° 57271 de la Commune mixte d'Oued-Zénati, mentionne les noms de **72 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir : (**En rouge sont mentionnés les natifs d'Aïn-Regada**).



■ ■ ADJERROUD Zidane (Mort en 1919) – AHMED DIT MOHAMED Boulham (1915) – AMAR Ben Lakhdar (1918) – AMIOUR Mohamed (1917) – AZIEZ El Haoues (1916) – BAROURE Ahmed (1915) – BELLOIR Georges (1915) – BELLOIR Yvan (1915) – BEN MESMAR Ahmed (1916) – BENDAOUDA Ammar (1916) – BENMOUSSA Salah (1915) – BENNOUR Lamri (1915) – BENSIALI Ahmed (1915) – BENTEBIB Saad (1915) – BENTIFRA Brahim (1918) – BENZERIG Saïd (1919) – BERDEÏ Belkacem (1916) – BOUKASSOULA Aboud (1918) – BOUKHAMA Hocine (1918) – CHADDER Mohammed (1916) – CHAÏB Mohamed (1919) – CHERAD Rebah (1915) – CHERIB Ammar (1919) – CHEVALIER Louis (1915) – CONGE René (1915) – CRISPI Jean (1915) – CRISPI Marius (1918) – CROCCE Eugène (1918) – DADCI Drisse (1916) – DADCI Mohamed (1918) – DAPPELO Bonaventure (1914) – DAPPELO Xavier (1918) – DEHANE Mohammed (1916) – DENIS Amédée (1918) – DENNA Lakdar (1914) – DJABALLAH Abdallah (1918) – DJEUNA Amar (1918) – DROUIN Eugène (1916) – DUNKE Calixte (1916) – FELLAHI Moussa (1918) – FORCIOLI Bernardin (1915) – GHENNANOVA Aïssa (1917) – GUEFAF Slimane (1919) – GUERFI Sebti (1916) – HADELOUL Abderrahmane (1915) – HADIDI Messaoud (1918) – HAÏDARA Louehli (1918) – KHANNOUF Mohamed (1915) – LAMRI Salah (1917) – **LANDONI Etienne (1914)** – LANFRANCHI Jacques (1916) – **LESPALIAT Albert (1918)** – MAHDI Rabaï (1914) – MEKNANE Sebti (1914) – MELONI Vincent (1914) – MENAÏ Messaoud (1916) – METTAÏG Hocine (1916) – MONGES Pierre (1914) – NAÏLI Fondid (1918) – PIQUEMAL Roger (1915) – RAHMOUNE Bouhadi (1918) – SAÏD Joseph (1918) – SAÏDANI OU AÏTRI Ammar (1918) – SAÏDOU Salah (1915) – SALFATI Chaloum (1915) – SMAÏL Bendghdadi (1916) – **SUSINI Aimé (1914)** – TAHLI Haouès (1914) – TRIBECH Saïd (1916) – WURSTHORM Louis (1914) – ZBOUDJ Amar (1916) – ZOUAGHI Rabaï (1916) - ■ ■

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

Transmetteur (52^e BT) BAUR Martin (22ans), mort à l'ennemi le 24 janvier 1956 ; ■ ■
 Sergent (18^e RCP) BENOIST J. Baptiste (32ans), mort à l'ennemi le 24 décembre 1956 ; ■ ■
 Sous-lieutenant (156^e RI) CARLE Maurice (23ans), mort des suites de ses blessures le 8 décembre 1960 ; ■ ■
 Canonnier (10^e RAC) CHALLET Pierre (23ans), mort à l'ennemi le 11 février 1957 ; ■ ■
 Soldat (?) CHANTELOUP J. Claude (20ans), mort à l'ennemi le 18 août 1958 ; ■ ■
 Soldat (Bat. Corée) CORDIER Claude (21ans), mort à l'ennemi le 9 juillet 1958 ; ■ ■
 MDL/chef (Gendarmerie) DEREL Gabriel (33ans), mort en opération le 19 avril 1959 ; ■ ■
 (Gendarme) FERAUD Maurice (?), mort en opération le 19 avril 1959 ; ■ ■
 Soldat (156^e RI) KIENZT Michel (22ans), mort à l'ennemi le 8 décembre 1960 ; ■ ■
 Caporal-chef (Bat. Corée) TAFFARY Maurice, (32ans), mort des suites de ses blessures le 11 février 1958 ■ ■

20 Août 1955

PHILIPPEVILLE fut l'épicentre des émeutes du Nord Constantinois. Plusieurs centaines de fellah, endoctrinés et drogués, venus des douars voisins sous la contrainte du FLN, se regroupent pour fomenter une émeute. L'opération suicidaire entraîne une répression de la part de la population européenne. Le 3^e BEP et les appelés du 1^{er} RCP brisent l'insurrection et calment la population. Le bilan fait état de 205 personnes tuées par les insurgés soit 117 civils européens tués, 42 musulmans et 47 membres des forces de l'ordre (militaires ou policiers). Du côté des assaillants, le chiffre est incertain, la version du Gouvernement général fait état de 2 000 morts, le FLN en proclame 12 000.



Les massacres ont éclaté à l'initiative de Zighout Youcef, responsable du Nord-Constantinois du FLN dans le but de relancer un mouvement qui s'essouffle et de contrecarrer les avances faites par Jacques Soustelle, Délégué Général du gouvernement français en Algérie. Il s'agissait, selon le témoignage de Lakhdar Bentobbal, ancien adjoint de Zighout Youcef, recueilli par Yves Courrière, de prévenir le découragement du peuple en creusant un infranchissable fossé de sang entre les Algériens et les Français par des massacres aveugles.



ZIGHOUT Youcef (1921/1956)

Le FLN est en perte de vitesse. Certains de ses responsables déplorent le manque d'engagement de la population musulmane au sein de la révolution. Zighout Youcef est l'un d'entre eux. Musulman fervent, il décide de lancer le 20 août 1955 une attaque contre 40 localités du constantinois. Deux cents hommes ont pour mission de soulever la population. 12 000 musulmans sont mobilisés. Certaines attaques se feront au nom d'Allah et à l'appel du muezzin. De Philippeville à El-Halia en passant par Aïn -Abid, ce sont des centaines d'européens qui seront en quelques heures massacrés. Face à de telles atrocités, l'armée réprimera aveuglément cette insurrection. Le 20 Aout 1955 est un tournant dans l'Histoire de la guerre d'Algérie. Mais c'est aussi les premiers pas d'une logique terroriste terrifiante que l'on retrouvera tout au long de la fin du 20^{ème} siècle.



20 AOUT 1955 à AÏN-REGADA

- Auteur M. Roger VETILLARD -

« Dans le haut du village, il y a les bâtiments administratifs, ceux de la Compagnie Algérienne et les villas des cadres de cette compagnie. L'armée est installée dans un autre immeuble avec un PC commandé par un capitaine d'active et une section commandée par un sous-lieutenant appelé d'une autre compagnie composée pour moitié de pieds-noirs et pour l'autre moitié de Français-musulmans tous de l'Est algérien et rappelés le 15 juin 1955 comme d'autres pour former les unités de protection rurale. Les autres sections sont dans le même secteur (Montcalm, Renier, El-Aria).

« Vers 11 heures ce 20 août, le capitaine annonce à ses officiers et sous-officiers que l'armée est en état d'alerte. Vers midi, l'épouse d'un cadre de la Compagnie algérienne qui voit arriver les assaillants prévient l'officier. Il est 12 heures 02 - l'heure est donnée très précisément. Quelques minutes plus tard, le muezzin appelle les fidèles au djihad.

« Deux cents habitants du village et des douars voisins qu'encadrent une vingtaine de djounoud en tenue militaire sous le commandement de Mohamed Bouzergine et armés de fusils de guerre commencent à attaquer à 12 h 15 en plusieurs groupes la gare, le bureau de Poste et la station-relai des PTT. Le bureau de Poste est saccagé, les fils téléphoniques et télégraphiques sont sectionnés. Pendant le même temps, un autre groupe se met en embuscade à 300 mètres à l'Est du village et établit un barrage sur la RN 20.

« La section du commandement de la compagnie de la protection rurale qui s'interpose et une section du 1^{er} bataillon du 24^e RIC venue d'Oued-Zénati interviennent vers 15 h 30 mettent en fuite les assaillants. Le village est dégagé. On ne connaît pas le nombre des morts et blessés du côté des assaillants.

Le cadavre de l'un d'entre eux est retrouvé le lendemain matin. Un membre de l'ALN blessé sera appréhendé avec dix de ses comparses. Deux européens sont blessés et évacués vers l'hôpital de Guelma.

Le 22 août, une section d'une unité rurale est attaquée dans son cantonnement par des rebelles. Sept hors-la-loi sont tués.

« Le village reste isolé jusqu'au 24 août, jour où un camion militaire vient livrer 500 miches de pain. Pour Georges Muller, l'échec de l'assaut lancé contre le village tient à quatre raisons : le retard d'un quart d'heure de l'appel du muezzin qui a permis aux ouvriers français qui quittèrent le travail à midi d'arriver chez eux sans être attaqués et de pouvoir défendre leurs familles, le choix stratégique d'attaquer le haut du village là où se trouvaient les militaires qui a permis une alerte immédiate par radio, la riposte instantanée d'une troupe, en état d'alerte, et la résistance opposée par chaque foyer européen qui disposait d'armes de chasse. » [Fin citation R. Vétillard]

Nous n'oublions pas notre malheureux compatriote victime innocente, ce jour là, à Oued-Zénati :

Monsieur FLORIS Armand (37 ans) assassiné.

250 hors-la-loi attaquent Oued-Zénati

30 rebelles abattus

Oued-Zénati était attaqué également vers le milieu de la journée par deux groupes de rebelles dont l'un comprenait 150 hommes. L'autre ne peut être évalué exactement mais comportait environ 100 hommes.

A 13 h, le moulin était attaqué. Les autorités donnaient l'alerte. La aussi la réaction des forces de l'ordre fut rapide. A 13 h 15 plusieurs rebelles étaient abattus. Devant cette riposte, les hors-la-loi décrochaient, abandonnant de nombreux morts. Les foyers étaient poursuivis par la troupe aidée d'un Piper-Cub.

Un officier et un sous-officier des forces de l'ordre ont été tués. Les rebelles ont laissé 30 tués sur le terrain.

En outre 80 ont été faits prisonniers et sont interrogés par les forces de l'ordre.

Au cours des opérations de dégagement, un avion de la PRA était abasourdi d'une salve de mitrailleuse, par un rebelle qui s'était réfugié dans une maison.

Dans l'ensemble de la zone troublée, le calme était établi dès la tombée du jour.

Pendant la nuit du 20 au 21 août et la nuit du 21, aucun incident n'a eu lieu.

Les forces de l'ordre effectuent des patrouilles et des contrôles dans le voisinage des centres attaqués.

Accrochage près d'Akbou

Deux hors-la-loi tués Trois Musulmans abattus par les rebelles

Dans la journée de samedi, un accrochage a eu lieu à 32 kilomètres d'Akbou, entre des éléments de l'armée algérienne et une bande de rebelles. Deux hors-la-loi ont été tués et quelques armes récupérées.

Vendredi, au douar Zekroun, commune mixte de Ouedhaou, trois habitants ont été massacrés par un groupe de rebelles qui ont incendié la mosquée et sur le feu à plusieurs souffles.

Toujours dans la journée de vendredi, une patrouille de gendarmes a découvert, près de Lamerou, un campement de rebelles. Après un échange de coups de feu, ceux-ci se sont enfuis. L'ennemi a été tué et les matériels de stockage, deux bombes de fabrication locale et un drap.

EPILOGUE AÏN-REGGADA



De nos jours = 7 688 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et **aux Sites** ci-dessous :

- <http://encyclopedie-afn.org/>
- https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
- https://www.persee.fr/doc/outr_0300-9513_2000_num_87_328_3814
- https://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Soc._generale_algerienne.pdf
- http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]